

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

2^e ADDITION
AU BREVET D'INVENTION
N° 578.755

IX. — Matériel de l'économie domestique.

N° 29.297

3. — COUTELLERIE ET SERVICE DE TABLE.

Tondeuse électrique.

M. FERNAN O. CONILL résidant en France (Bouches-du-Rhône).

(Brevet principal pris le 13 mars 1924.)

Demandée le 10 mai 1924, à 16 heures, à Marseille.

Délivrée le 17 mars 1925. — Publiée le 10 juillet 1925.

1^{re} addition n° 29.043.

L'objet de l'invention consiste en des additions et modifications apportées à la tondeuse électrique décrite dans le brevet pris le 13 mars 1924 et dans sa 1^{re} addition demandée le 25 avril 1924. Ces modifications permettent une meilleure utilisation de la tondeuse électrique en lui donnant plus de légèreté et en facilitant le changement rapide de position des peignes pour travailler commodément dans toutes les positions.

Sur les dessins annexés à titre d'exemple d'exécution de l'invention modifiée :

La fig. 1 montre, en élévation, la partie supérieure de la tondeuse dans laquelle fonctionne la pièce actionnant le peigne mobile.

La fig. 2 est une coupe transversale, suivant la ligne 1-1 de la fig. 1, montrant l'arbre moteur muni de son tenon d'entraînement.

La fig. 3 montre, vue de face, la plaque supportant les peignes.

La fig. 4 est une vue de face du peigne fixe.

La fig. 5 montre également, vu de face, le peigne mobile.

La fig. 6 représente respectivement le bou-

chon de fixation de la plaque et des peignes, sa rondelle flexible et ses écrous de serrage.

La fig. 7 montre, vu de côté, l'ensemble de la tondeuse sans le moteur.

La fig. 8 représente, vu de face, ce même ensemble avec les peignes disposés perpendiculairement avec manche de la tondeuse.

La fig. 9 montre la tondeuse avec ses peignes disposés pour travailler à gauche.

La fig. 10 montre la tondeuse avec ses peignes disposés pour travailler à droite.

Le fourreau B (fig. 1 et 2), prolongeant le manche de la tondeuse qui porte le moteur électrique, est traversé de part en part par l'arbre C dont la partie supérieure, d'un plus grand diamètre, reçoit le tenon F pénétrant dans une rainure pratiquée à cet effet dans la pièce G' qu'il déplace, à chacune de ses révolutions, sur le tourillon H' disposé dans le centre de la cuvette formant la tête de la tondeuse.

La pièce G' en forme de croisillon avec branches de même longueur comporte, maintenant, trois goujons N, N; chacun de ces goujons sert à actionner le peigne mobile K, dans les différentes positions que peut prendre ce

Prix du fascicule : 2 francs.

BEST AVAILABLE COPY

dernier; ces goujons traversant la plaque P (fig. 3), en passant par les ouvertures P', P' de grand diamètre afin de laisser libre le déplacement des goujons N, N. La plaque P a une rainure Q, de forme appropriée, pour former une glissière au peigne mobile K portant une rainure R correspondante; deux tenons S, S pénètrent dans deux trous borgnes pratiqués sur le peigne fixe O. La plaque P se complète par la butée S' sur laquelle vient s'appuyer le peigne fixe O et par une petite saillie formant une butée de calage qui pénètre dans des entailles T pratiquées sur chacun des côtés de la partie supérieure de la tondeuse.

Le peigne mobile K (fig. 5) a une encoche centrale T'' dans laquelle s'engage l'un des goujons N; chacune de ses extrémités est réduite pour laisser libre le peigne K sur les goujons S, S.

Toutes ces pièces mobiles sont réunies et fixées sur la tondeuse électrique par le boulon X (fig. 6), dont le serrage est réglé au moyen de la rondelle élastique et des écrous.

L'arbre C est toujours entraîné par le moteur électrique au moyen d'une pièce de jonction Y et, par son tenon F, pénètre dans la pièce G' qui déplace alternativement cette dernière portant les goujons N, N traversant la plaque P et dont l'un d'eux qui pénètre dans l'encoche T' du peigne K lui communique son mouvement alternatif. Le peigne K guidé par la pénétration de la nervure Q dans sa rainure R

se déplace parallèlement devant le peigne fixe O et la coupe se produit.

Pour changer la position des peignes montrée sur les fig. 8, 9 et 10 il suffit de desserrer le boulon X et de déplacer suivant le sens des flèches la plaque P retenue dans chacune de ses positions par sa butée de calage pénétrant dans les entailles T; ce changement de position s'obtient très rapidement et permet l'usage de la tondeuse dans toutes les positions sans fatigue et sans gêne pour l'opérateur.

RÉSUMÉ.

Tondeuse électrique dont les peignes peuvent se placer à volonté sur trois de ses côtés caractérisée par :

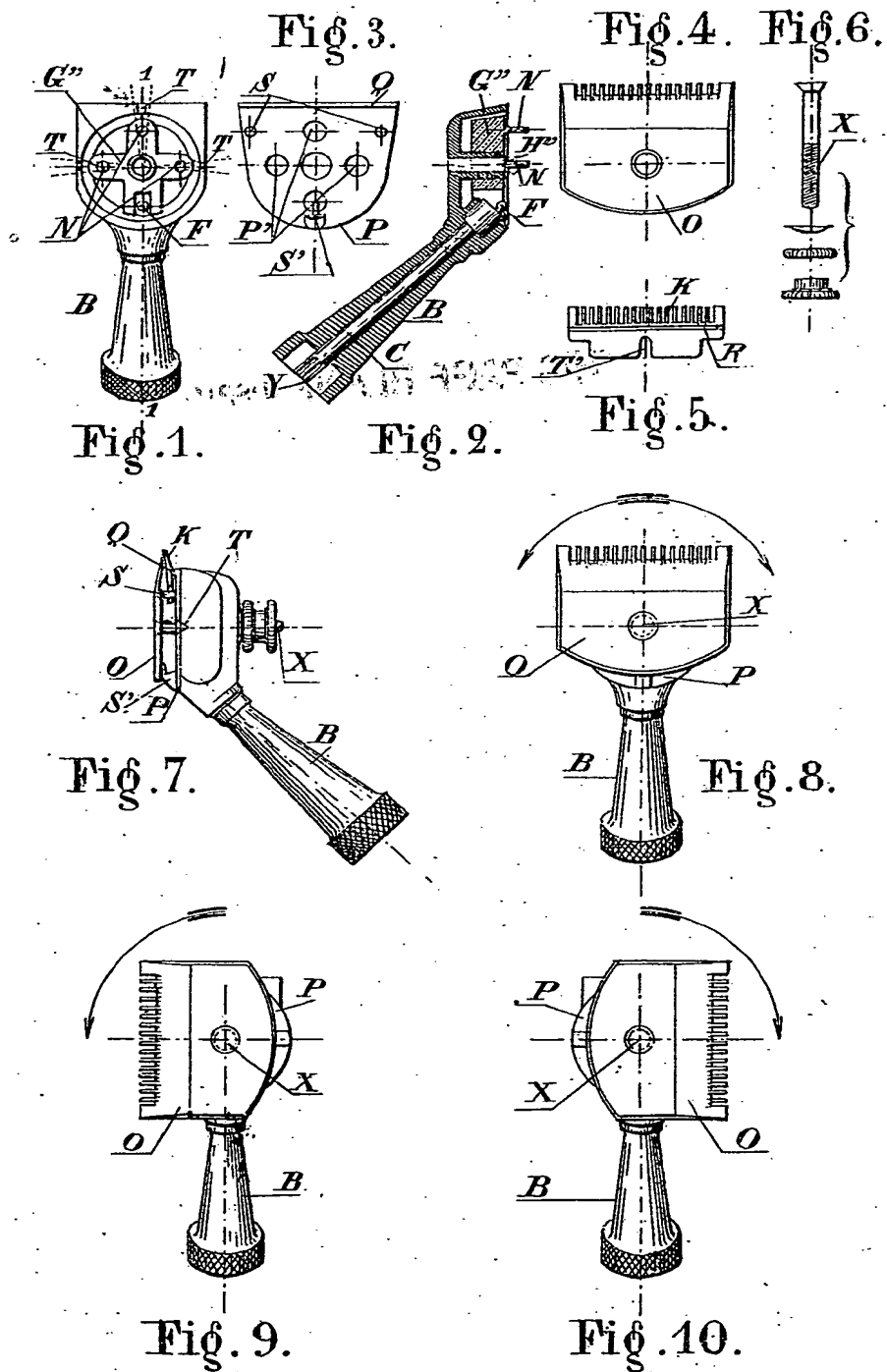
1° Un croisillon dont les branches sont d'égale longueur, trois de ces branches portant des goujons d'entraînement et la quatrième une rainure en forme de glissière pour recevoir le tenon de l'arbre moteur.

2° Une plaque percée d'orifices de grand diamètre lesquels correspondent aux goujons d'entraînement de la pièce mobile; la dite plaque portant, sur sa face extérieure à sa partie supérieure, une nervure et, dans sa partie inférieure, une butée pour assurer la mise en place des peignes fixe et mobile; cette plaque étant encore munie sur sa face intérieure d'une saillie de calage assurant sa fixation normale au moment du changement de position des peignes.

FERNAN O. CONILL.

Par procuration :

E. DUCASSOU.



BEST AVAILABLE COPY

THIS PAGE BLANK (USPTO)